

TOUTE LA VILLE EN PARLE

h•5
mar. 21
mars

Le quotidien d'*Itinérances*, rédigé par des élèves des lycées Bellevue, Jean-Baptiste Dumas et Jacques Prévert

L'ENTRÉE EN SCÈNE D'OLIVIER GOURMET

Pour cette 35^e édition, *Itinérances* rend un hommage à Olivier Gourmet. Un acteur de 53 ans qui débute sa carrière avec le théâtre, puis qui est révélé au grand public dans le film *La Promesse* en 1996. Suite à ce rôle, il enchaîne les tournages. Le Festival propose plusieurs films de différentes périodes de sa carrière, dont *La Promesse*, ce soir à 18h30 au Cratère. Ce film émouvant raconte l'histoire d'Igor, un garçon de 15 ans contraint d'aider son père à exploiter des réfugiés, plutôt que travailler et voir ses amis. Durant le film, on ressent une réelle tension entre le père et le fils qui n'ont pas la même vision des relations humaines. Ce père préfère laisser mourir un de ses ouvriers clandestins tombé d'un échafaudage plutôt que de l'amener à l'hôpital et risquer de devoir se confronter à la justice. Ce réfugié, avant de mourir, demande au jeune garçon de s'occuper de sa famille. Igor, qui voit les réfugiés avant tout comme des êtres humains et non comme des choses qu'on peut utiliser et tromper à notre guise, fera tout pour aider la famille du défunt à s'en



Olivier Gourmet et Sergi Lopez dans *En amont du fleuve*, réalisé par Marion Hänsel

sortir. Cette projection sera précédée de *Le Signaleur*, premier court métrage dans lequel l'acteur apparaît. Aux côtés de Benoît Poelvoorde, il cherche un signaleur pour une course cycliste et ils recrutent un vieillard. Pour en apprendre plus sur la vie d'Olivier Gourmet le documentaire *Olivier Gourmet, exercices de style* sera

diffusé à 16h15 dans la salle d'à côté. Mais l'évènement le plus attendu de la soirée est sans doute l'avant-première d'*En amont du fleuve* pour laquelle la réalisatrice Marion Hänsel et Olivier Gourmet viendront rencontrer le public.

Lou

Le Mozart des échecs

Le film *Magnus* nous raconte l'histoire du plus jeune et du plus grand joueur d'échecs au monde : Magnus Carlsen. Une biographie intéressante, captivante même, bien que certains aspects comme l'associabilité du personnage auraient mérité un développement plus conséquent. Magnus est un joueur atypique, dont le fonctionnement et la

façon de jouer restent encore obscurs pour le monde des échecs, l'intuition étant la clé de voûte de son jeu. Une carrière des plus incroyables, de sa petite enfance jusqu'au championnat du Monde qu'il remportera en 2013 face à Viswathan Anand, grand visionnaire et pionnier de l'informatisation des échecs.

Après avoir obtenu le titre de grand maître

international à seulement treize ans, le prodige devient « Le Mozart des échecs ». Ce documentaire est constitué de reportages et d'images d'époque sans reconstitution. Si vous comptez vous lancer dans une carrière de jeu de plateau, ce superbe film vous permettra d'éviter les échecs.

Julien

ITINÉRANCES DE NÎMES À IDOMENI

Aujourd'hui le Festival *Itinérances* met l'accent sur l'Europe avec deux films. À 14h, *La Vie en français* est un documentaire présenté dans le thème *La Méditerranée dans un fauteuil*. Le film est réalisé sous forme de témoignages d'une vingtaine d'immigrés habitants à Nîmes. Les mêmes questions sont posées à tous, ce qui donne un aperçu de leur vie en tant qu'étranger et permet de comprendre les motivations qui les ont poussés à quitter leur pays natal et les difficultés qu'ils ont rencontrées dès leur arrivée en France, puis plus tardivement pendant leur insertion. Le documentaire offre un point de vue touchant sur l'immigration au travers des migrants venus du monde entier avec chacun une histoire personnelle différente.

Très loin de Nîmes, *Des spectres hantent l'Europe* diffusé à 21h est un documentaire inédit qui montre le quotidien de réfugiés syriens, kurdes et afghans dans un camp à Idomeni, à la frontière greco-macédonienne. Des plans fixes de files d'attente qui n'en finissent plus, des instants de débat entre les réfugiés en colère qui s'installent sur les chemins de fer, un champ de tentes installées à seulement quelques mètres les unes des autres, c'est ainsi que les réalisatrices Maria Kourkouta et Niki Giannari représentent les conséquences de la fermeture des frontières sur les immigrants qui ne peuvent ni avancer ni reculer.

Margaux & Célyande

Émouvantes et émues



Antoine Leclerc anime la rencontre avec Hiam Abbass, Rayhana et Michèle Ray-Gavras

Dimanche à 18h30, la grande salle du Cratère étant complète, les portes du balcon se sont ouvertes afin accueillir les nombreux spectateurs venus assister à la projection d'*À mon âge, je me cache encore pour fumer*. Après la séance, la réalisatrice Rayhana et l'actrice Hiam Abbass ont échangé avec le public. Les deux artistes ont été émues aux larmes par les longues minutes d'applaudissements fournis des spectateurs. C'était comme une récompense pour Rayhana et sa productrice Michèle Ray-Gavras qui portent ce projet depuis 6 ans maintenant. Ce long métrage, traitant de la condition des femmes, a été produit par une équipe technique exclusivement féminine. Pour Rayhana, il était important de préciser cette configuration très rare. Le film remet en question et bouscule

les mœurs religieuses. En conséquence, aucune actrice résidant en Algérie n'a accepté de jouer dedans. La réalisatrice a également évoqué les difficultés rencontrées dans la diffusion. Alors que des projections ont eu lieu dans différents pays, il est impossible de le faire passer en Algérie. Même le Festival du cinéma engagé d'Alger a refusé de le projeter. Ce n'est pas pour autant que la réalisatrice perd espoir, elle a lancé hier soir « *Si on n'a pas les visas pour qu'il soit diffusé, alors on le mettra sur les réseaux* ». Cette phrase résume son engagement et a été vivement applaudie par les spectateurs.

Suzanne

EN B

Bescherelle notre ami

Hier c'était la Journée de la langue française. La rédaction de *Toute La Ville En Parle* a voulu rendre hommage à tous ces mots blessés. Pardon pour les participes passés mal accordés. Pardon pour les phrases trop longues. Pardon pour les noms propres écorchés. Promis, avant vendredi nous irons tous faire un stage en primaire.

83

C'est le nombre de bénévoles qui participent activement au Festival cette année. On peut les remercier chaque jour pour le travail réalisé car, sans eux, le Festival ne pourrait exister. La plupart sont d'Alès et ses environs, deux viennent de Nîmes et un de Nantes. Ils ont entre 16 et 60 ans. Ceux que vous pourrez croiser le plus souvent font partie de l'accueil. Ils vous permettent d'accéder aux salles, comptabilisent les entrées et veillent sur vous. Dans les bénévoles du Festival on peut compter 9 personnes de *Toute La Ville En Parle* qui essayent de vous divertir.

À plusieurs voix !

Vous vous demandez certainement (ou pas d'ailleurs) ce qu'est un film « choral ». À l'affiche de cette journée, *Nous ne sommes jamais seuls* de Petr Vaclav en est un bel exemple. Il s'agit tout simplement d'un film avec une multitude de personnages principaux. Ainsi, il peut traiter plusieurs intrigues. En effet, le réalisateur de *Nous ne sommes jamais seuls* met en scène plusieurs personnages qui vont se rencontrer et entretenir des relations conflictuelles ou bien amicales, tout en traitant de sujets différents, comme les préjugés destructeurs qui guident les actions des protagonistes.

LE RÉTRO REMIS AU GOÛT DU JOUR

Ce mardi seront projetés trois films datant de la première partie du XX^e siècle au Cineplanet. Le premier, à 9h30, est *La Vallée de la paix* choisi par Bertrand Burgalat pour sa carte blanche. Ce classique réalisé en 1956 est une réédition et rentre dans la thématique *Visiteurs*, comme *Boudu sauvé des eaux*, diffusé à 14h15. Ce film de 1932 est devenu célèbre grâce notamment à la performance de Michel Simon. Enfin, le dernier film ancien de la journée est *Le Banquet des fraudeurs*, qui date de 1951 et ressortira le 12 avril en salle. Plongé dans trois styles différents de films selon les époques, le spectateur se retrouvera dépaycé.



© Suzanne Marion

Costa-Gavras

Nous avons eu l'honneur de rencontrer Costa-Gavras qui nous a tout de suite mis très à l'aise malgré notre stress. Costa Gavras a bien voulu nous accorder quelques minutes de son temps précieux afin de répondre à nos questions.

Toute La Ville En Parle : Un homme de trop est un film sur la résistance qui se passe dans les Cévennes, pourquoi ce thème ? Est-ce un hommage à votre père qui était résistant ?

Costa-Gavras : *Non je n'y ai pas vraiment pensé, je voulais parler des jeunes qui refusaient d'aller au STO (Service du travail obligatoire, ndlr) en Allemagne et qui se cachaient dans la montagne. Ces jeunes prennent conscience de l'importance de ce qu'ils font et sont prêts à risquer leur vie en devenant résistants. Ensuite je voulais parler du troisième homme qui refuse de prendre position dans le conflit, en posant la question : dans cette situation peut-on rester neutre ? Le film ne répond pas et laisse le choix aux spectateurs.*

TLVEP : *Amen* parle aussi de la Seconde Guerre mondiale. Est-ce un sujet qui vous tient à cœur ?

C-G : *Oui notre génération a vécu cette période par les histoires racontées, nous avons été très marqués par la position extrême des nazis. Nous avons voulu comprendre cette période à travers, par exemple, des films que nous avons*

vus. Cette période a été et sera encore montrée au cinéma car elle est très importante.

TLVEP : *Considérez vous vos films comme « engagés » ?*

C-G : *Pas vraiment. Je raconte des histoires qui me touchent. Nous sommes tous engagés dans la vie, on exprime des idées de différentes manières : vous par la parole et moi j'ai la chance de pouvoir le faire avec des images.*

TLVEP : *Quels moments vous ont marqué dans votre carrière ?*

C-G : *Chaque film est une étape de la vie très importante. On ne dit pas « j'ai quatre-vingt ans » mais « j'ai vingt films ». L'âge se compte en films : concevoir,*

écrire, préparer, ça prend beaucoup de temps. Mais le moment le plus tendu c'est à la sortie du film parce qu'on ne sait jamais à quoi s'attendre

TLVEP : *Quel film vous a donné envie de faire du cinéma ?*

C-G : *Je viens d'un pays où au cinéma on ne voyait que des films d'actions. Je suis venu en France et j'ai commencé à faire des études à la Sorbonne. Des proches allaient à la cinémathèque juste à côté. Un jour, je les ai suivis et j'ai vu Les Rapaces d'Erich von Stroheim . J'ai découvert que le cinéma ce n'était pas que des films de cowboy mais aussi des drames. Après ça, j'ai voulu faire une école de cinéma.*

TLVEP : *Que pensez vous du cinéma français actuel ?*

C-G : *C'est celui qui a le plus d'aides grâce au gouvernement qui crée des règles pour que les films soient faits et vus. Chaque année il y a environ quarante premiers films qui sortent, la nouvelle génération est très présente. C'est unique au monde un marché aussi riche. Comparé au cinéma américain par exemple qui fait depuis quelques années les mêmes films, nous avons une grande diversité et un contenu riche. Le cinéma français est en bonne santé !*

furtive entrevue

Spectateurs ou membres de l'équipe, chaque jour les rédacteurs partent à leur rencontre afin de dresser un portrait des personnes qui composent le Festival.

À la sortie du film *Des clés dans la poche* de Stanislas & Edouard Zambaux, nous avons rencontré la souriante Odette. Cette spectatrice vient de relativement loin, elle habite dans les Bouches-du-Rhône et vient tous les ans à *Itinérances*, cela depuis maintenant 6 ans. Quand Odette pose ses valises à *Itinérances* elle en profite au maximum. En effet, en 3 jours elle a visionné tous les courts métrages en compétition ainsi que 7 long métrages ! Pour elle, le point fort du festival est sa diversité, cependant le petit bémol est qu'il y a beaucoup de films tristes. Par chance, hier midi elle a vu *The Party* de Blake Edwards, qu'elle qualifie de « *burlesque et revigorant* ».

Romain & Suzanne

Toute La Ville En Parle Édition 2017

Quotidien d'Itinérances
Festival Cinéma d'Alès
Tél. : 04 66 30 24 26
Retrouvez ce journal (et plus)
sur www.itinerances.org

Rédacteurs en chef :
Julie Espana et Jan Jouvert

Rédacteurs :
Lou, Romain, Suzanne, Éléonore,
Julien, Célyande, Etienne
et Margaux.

Ce journal n'existerait pas sans les soutiens de Messieurs les Proviseurs des lycées Bellevue, Jean-Baptiste Dumas et Jacques Prévert, ni sans l'aide des services communication et reprographie de la Ville d'Alès.

mar. 21 mars

9h30 Cratère

La Chouette, entre veille et sommeil, 5 courts métrages
40 min
Scolaire / complet

9h30 Cratère, salle d'à côté

Vagabond, 11 courts métrages
73 min
Scolaire

9h30 Saint-Martin-de-Valgalgues

La Tortue rouge, Michael Dudok de Wit, 80 min
Scolaire

9h30 Cineplanet 1

Mini et les Voleurs de miel
Jannik Hastrup & Flemming Quist Møller, 75 min
Scolaire

9h30 Cineplanet 4

La Vallée de la paix, France Stiglic, 90 min
Scolaire / Réédition

9h30 Cineplanet 5

Les Hirondelles de l'amour
Jawad Rhalib, 80 min
Inédit / présence invité

9h30 Cineplanet 8

Là où poussent les coquelicots
Vincent Marie, 52 min
Scolaire / complet / présence invité

mer. 22 mars

9h30 Cratère

Iqbal, l'enfant qui n'avait pas peur, Michel Fuzellier & Babak Payami, 80 min
Scolaire

9h30 Cratère, salle d'à côté

Les Amis animaux,
Eva Lindström, 36 min
Scolaire

9h30 Saint-Martin-de-Valgalgues

Les Amis animaux,
Eva Lindström
36 min
Scolaire

9h30 Cineplanet 1

Celui qu'on attendait
Serge Avédikian, 90 min
Scolaire / présence invité

9h30 Cineplanet 4

Tomboy, Céline Sciamma
82 min
Scolaire / complet

9h30 Cineplanet 5

L'Exercice de l'État
Pierre Schoeller, 112 min

12h Cratère

Celui qu'on attendait, Serge Avédikian, 90 min

12h30 Médiathèque

Le Verrou, Leila Chaïbi & Hélène Poté, 63 min
Inédit

14h Médiathèque

La Vie en français, Julie Pace
72 min
Présence invité

14h Cineplanet 5

Le Banquet des fraudeurs
Henri Storck, 104 min
Réédition / présence invité

14h15 Cratère

Ma vie de Courgette,
Claude Barras, 66 min
Scolaire

14h15 Cratère, salle d'à côté

Graine de champion
Simon Lereng Wilmont
& Viktor Kossakovsky, 83 min
Précédé de *Trois petits élèves*,
réalisé par les élèves du col-
lège Les Oliviers à Nîmes.
Scolaire

14h15 Cineplanet 1

Fiore
Claudio Giovannesi, 110 min
Scolaire / avant-première

14h15 Cineplanet 4

Boudu sauvé des eaux,
Jean Renoir, 84 min
Scolaire

14h15 Cineplanet 8

Les Amis animaux
Eva Lindström, 36 min
Scolaire

9h30 Cineplanet 8

Keeper, Guillaume Senez, 95 min
Scolaire

12h Cineplanet 8

L'Odeur de la mandarine
Gilles Legrand, 111 min
Présence invité

12h15 Cratère

Films de l'option CAV
60 min
Entrée libre

12h30 Médiathèque

À part entière
Lauriane Lagarde, 52 min
Inédit

13h30 Cratère, salle d'à côté

Home, Fien Troch, 103 min
Inédit

14h Médiathèque

Michel, Brandade et Graffiti
Gecko Ciocca, 55 min
Inédit / présence invité

14h15 Cratère

Les P'tits Explorateurs
4 courts métrages, 49 min
Avant-première / séance famille
suivi d'un goûter

14h15 Cineplanet 8

Nationale 7,
Jean-Pierre Sinapi, 91 min
Présence invité

15h45 Cratère, salle d'à côté

Intégration Inch'Allah
Pablo Muñoz Gomez, 60 min
Inédit

16h Cineplanet 4

La Tortue rouge
Michael Dudok de Wit, 80 min
Séance famille

16h Médiathèque

Les Hirondelles de l'amour
Jawad Rhalib, 80 min
Inédit / présence invité

16h15 Cratère, salle d'à côté

Olivier Gourmet : Exercices de style, Yves Montmayeur, 52 min
suivi d'une rencontre avec Oli-
vier Gourmet
Entrée libre

18h30 Cratère

La Promesse, Jean-Pierre &
Luc Dardenne, 95 min

Précédé de
Le Signaleur, Benoît Mariage,
20 min
Présence invité

18h30 Cratère, salle d'à côté

Nous ne sommes jamais seuls
Petr Vaclav, 105 min
Inédit / présence invité

18h30 Cineplanet 8

Magnus
Benjamin Ree, 75 min
Avant-première

21h Cratère

En amont du fleuve
Marion Hänsel, 90 min
Avant-première / présence invité

21h Cratère, salle d'à côté

Des spectres hantent l'Europe
Maria Kourkouta & Niki Gian-
naré, 98 min
Inédit

21h Cineplanet 8

Borgman
Alex van Warmerdam, 113 min

16h15 Cineplanet 8

Terre battue
Stéphane Demoustier, 95 min
Présence invité

17h30 Cratère, salle d'à côté

J'ai marché jusqu'à vous, récits d'une jeunesse exilée
Rachid Oujdi, 52 min
Présence invité

18h30 Cineplanet 8

Le Fils
Jean-Pierre et Luc Dardenne,
103 min
Présence invité

19h Cratère

Massilia Sound System - Le Film, Christian Philibert
98 min
Avant-première / présence invité

19h Cratère, salle d'à côté

El Perdido
Christophe Farnarier, 95 min
Précédé de *La Chair*
22 min
Inédit / présence invité

21h45 Cratère, salle d'à côté

Laetitia, Julie Talon, 80 min
Inédit / présence invité

21h30 Cineplanet 8

Grand Froid
Gérard Pautonnier, 84 min
Avant-première / présence invité

CONCERT

21h30 Cratère
Dancehall Balèti